



## **Fiche de poste pour un stage au Centre universitaire de Mayotte dans le cadre du projet BUBOT**

---

**Sujet :** Savoirs écologiques locaux des pêcheurs de Mayotte sur la pente externe du récif barrière

**Type :** stage dans le cadre d'un projet de recherche, affiliation à l'UMR Espace Dev

**Localisation :** au centre universitaire de Mayotte

**Gratification :** alignée sur la métropole et prise en charge du billet d'avion aller-retour pour Mayotte

**Profil recherché :** étudiant de master 2 en géographie, sociologie, anthropologie et écologie (avec un intérêt pour les sciences humaines et sociales)

**Début du stage :** entre janvier et mars 2020

**Durée :** 6 mois

**Encadrement :**

- Esméralda Longépée, maître de conférences en géographie au centre universitaire de Mayotte
- Catherine Sabinot, chargée de recherche à l'IRD Nouméa

### **Projet BUBOT, *Better Understanding Biodiversity changes thanks to new Observation Tools* (2019-2021, financement MUSE) :**

Dans ce projet interdisciplinaire, l'expertise de biologistes marins, roboticiens et informaticiens, est combinée pour concevoir le développement d'outils originaux d'exploration, d'observation et de suivi de la biodiversité marine qui n'exigent pas une logistique lourde ni des investissements coûteux, tout en permettant de couvrir des surfaces vastes, de façon répétitive. Nous considérons que les savoirs locaux des pêcheurs sont aussi une source de connaissances à intégrer afin de mieux comprendre le fonctionnement et les évolutions de l'écosystème récifal. Les résultats obtenus à partir des différentes approches mises en œuvre seront discutés avec l'ensemble des acteurs concernés afin de faire ressortir les leviers d'action en faveur d'une pêche durable et du maintien du bon état de santé de l'écosystème corallien.

### **Sujet du stage :**

Ce sujet de stage s'inscrit dans l'axe 3 du projet BUBOT dont l'objectif est d'estimer les savoirs locaux, les représentations sociales et l'attachement des pêcheurs aux écosystèmes coralliens de Mayotte et du Mozambique. L'année 2020 du projet est consacrée au terrain de Mayotte avec

deux stages complémentaires, l'un visant à approfondir les savoirs écologiques locaux et l'autre les représentations sociales et l'attachement au lieu, éléments considérés comme ayant une influence sur les pratiques de pêche.

Cette offre de stage concerne l'approche par les savoirs écologiques locaux. La détermination des thématiques à aborder sur les savoirs écologiques locaux se fera en partenariat avec les chercheurs en écologie du projet. Ils s'intéressent aux assemblages de poissons (quantité de spécimens par espèces) comme indicateur de l'état de santé et du fonctionnement de l'écosystème récifal, ces derniers étant structurés par plusieurs paramètres environnementaux. Ils cherchent notamment à caractériser la variation des assemblages de poissons à travers deux gradients : l'impact anthropique et la profondeur (jusqu'à 80 m). Les premiers résultats d'analyse de données d'une campagne de terrain réalisée il y a quelques mois à Mayotte indiquent un effet de la profondeur, de la marée, de l'habitat et du moment de la journée sur les assemblages de poissons (abondance et richesse spécifique).

À partir des données collectées par les agents du Parc naturel marin de Mayotte (PNMM) pour le système d'information halieutique (SIH) de l'IFREMER, des sites d'étude en écologie marine ont été définis en fonction de la pression de pêche. Ces données permettent aussi d'identifier les ports d'embarquement et de débarquement préférentiels pour ces sites de pêche, les espèces pêchées, le volume, la technique de pêche utilisée... Ces données, en complément d'une étude réalisée en 2012 (Guézel et al., 2013) à la demande du PNMM, sur la caractérisation de la pêche professionnelle et traditionnelle concernant l'activité de pêche, les objectifs de l'activité, les filières de vente et la réglementation permettent une compréhension de la structure et du fonctionnement des activités de pêche à Mayotte. Par contre, aucune étude ne s'est encore intéressée spécifiquement à la manière dont les savoirs vernaculaires des pêcheurs influencent leur pratique. Dans le cadre du stage, les thèmes envisagés concernant les savoirs écologiques des pêcheurs sont : le nombre d'espèces et de poissons sur certains sites de pêche fréquentés ; le comportement d'espèces de poissons présélectionnées en fonction de leur classe fonctionnelle ; la distribution des espèces en fonction de la profondeur et les effets sur la taille ; l'influence du moment de la journée et de la marée sur le volume de pêche et les espèces pêchées ; leur connaissance de l'habitat (substrat et topographie) et son influence sur la présence des espèces ; le niveau de connaissances sur les espèces non consommées. Même si l'enquête se concentrera plus particulièrement sur les espèces récifales commerciales, nous chercherons aussi à déterminer si les savoirs écologiques vont au-delà des connaissances directement mobilisables pour l'activité de pêche. Il s'agira aussi d'essayer d'établir le lien entre les savoirs et les pratiques : est-ce qu'ils ciblent certaines espèces en sachant que tous les poissons sont vendus au même prix au kilogramme aux filières marchandes, mais avec des différences dans les filières non marchandes ? Si c'est le cas, sur quels savoirs et méthodes s'appuient-ils pour capturer les espèces ciblées ? Dans le cas inverse, gardent-ils tous les poissons attrapés, quelle que soit leur taille ? Quel est leur comportement par rapport aux requins (peu présents dans les zones impactées par la pêche) ? Comment les pratiques ont-elles évolué sur les dernières décennies ? Il s'agit ainsi de mieux comprendre comment leurs savoirs écologiques combinés aux enjeux économiques influencent les comportements et pratiques des pêcheurs.

Ces données seront recueillies dans le cadre d'une campagne d'entretiens semi-directifs individuels menée en concertation avec l'autre stagiaire sur le projet. Le guide d'entretien aura certainement à s'appuyer sur des supports photographiques et sur l'identification des mots usités dans les deux langues vernaculaires de l'île. Ce travail d'identification des termes clés pourra être réalisé en partenariat avec les agents collectant les données SIH et un budget est prévu pour

pouvoir faire appel à des traducteurs. Des entretiens exploratoires auront été réalisés préalablement à l'arrivée des stagiaires, fournissant de premières données sur lesquelles s'appuyer pour construire le protocole méthodologique. En fonction de l'avancée et des résultats de la campagne d'entretiens, il pourra être envisagé de réaliser des entretiens collectifs (*focus group*) ou des ateliers participatifs pour approfondir ou compléter certains résultats.

### **Missions principales :**

- état de l'art sur les savoirs écologiques locaux et sur la pêche à petite échelle
- participation à l'élaboration du protocole méthodologique par entretiens individuels
- réalisation et transcription des entretiens
- analyse thématique des entretiens
- interprétation des résultats et rédaction du mémoire
- développement envisagé d'un protocole méthodologique complémentaire pour approfondir une partie des résultats
- dans le cadre de ce projet interdisciplinaire, le/la stagiaire pourra être sollicité(e) pour des missions ponctuelles en mer, dans le cadre du terrain en écologie, ce qui lui permettra de réaliser de l'observation des pratiques sur site par ailleurs

### **Profil recherché :**

- sens du contact
- bonne capacité d'écoute et aisance à l'oral
- créativité
- autonomie
- bonne capacité d'organisation
- qualités rédactionnelles
- capacité à travailler en interdisciplinarité
- permis B impératif

### **Candidature**

- lettre de motivation
- CV
- deux derniers relevés de notes
- mémoire de master 1

Les candidatures sont acceptées jusqu'au 20 octobre. Les candidats présélectionnés seront ensuite conviés à une audition qui sera planifiée entre fin octobre et début novembre (Skype si hors Mayotte)

**Contact :**

Esméralda Longépée, maître de conférences en géographie au centre universitaire de Mayotte, UMR Espace Dev

[esmeralda.longepée@univ-mayotte.fr](mailto:esmeralda.longepée@univ-mayotte.fr)

**Pistes bibliographiques :**

Davis, A., & Wagner, J. R. (2003). Who knows? On the importance of identifying “experts” when researching local ecological knowledge. *Human Ecology*, 31(3), 463–489. <https://doi.org/10.1023/A:1025075923297>

Roué, M., & Marie. (2012). Histoire et épistémologie des savoirs locaux et autochtones. *Revue d'ethnoécologie* (1). <https://doi.org/10.4000/ethnoecologie.813>

Thirot, M., Failler, P., & Daniel, J. (2017). Des savoirs locaux aux experts naturalistes. *Revue d'ethnoécologie* (11). <https://doi.org/10.4000/ethnoecologie.2916>

Thornton, T. F., & Scheer, A. M. (2012). Collaborative engagement of local and traditional knowledge and science in marine environments: A review. *Ecology and Society*, 17(3). <https://doi.org/10.5751/ES-04714-170308>

